

# Nouveliste

## VALAISAN

PREMIER QUOTIDIEN D'OPINION ET D'INFORMATION DE LA VALLÉE DU RHONE

SERVICE DE PUBLICITE : PUBLICITAS S. A., SION  
Téléphone (027) 2 12 36  
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

REDACTION ET ABONNEMENTS :  
St-Maurice, tél. (025) 3 65 61 - 62  
Sion, tél. (027) 2 31 51 - 52  
Martigny, tél. (026) 6 18 86. C. C. P. II c 274

TARIF DE LA PUBLICITE  
Annonces . . . . . 14 ct. le mm.  
Réclames . . . . . 35 »  
Mortuaires . . . . . 30 »  
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25 %)  
Tirage contrôlé par la FRP

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE  
1 an 6 mois 3 mois  
SANS BULLETIN OFFICIEL . . . 28.50 15.— 8.50  
Avec Bulletin officiel . . . 36.50 19.50 11.—  
Etranger : Demander le tarif

### Aujourd'hui c'est notre fête nationale Une allumette ne fait pas un feu de joie...

Ah ! voici le feu sur nos montagnes — sur les derniers hauts lieux où nous allons le trouver. Le vrai feu et non la chaleur des électrodes ou des appareils métalliques, ou d'une machine sans âme qui s'appelle, faute de réalité, le Rêve.

Le bon feu de brindilles, qui pétille et qui monte et redescend et recommence sa danse, illuminant sa propre fumée jusqu'aux profondeurs de l'espace, transfigurant les visages heureux dont tous les yeux le reflètent.

Il fallait ce feu désormais libre de toute prétention utilitaire et publicitaire, pour signifier le sentiment le plus élevé de notre cœur : la joie, la confiance, la reconnaissance.

— Que nous enseigne ce feu ? Il est né d'une allumette, mais l'allumette toute seule, que pouvait-elle ? Il a fallu du petit bois d'arole, puis du gros bois, des branches, des troncs, même verts, que le brasier réussit à enflammer.

Retirez de ce feu un tison : qu'en ferez-vous ? Des moulinets, des soleils, des étincelles, mais aussitôt vous n'aurez plus entre les mains qu'une torche fumante.

Comprenez maintenant comment nous devons nous unir. Un pour tous, tous pour un, c'est ainsi que s'est créée notre patrie.



Mais parlons d'un autre feu. De celui dont Jésus a dit : « Je suis venu l'apporter sur la terre, et que désirerais-je sinon qu'il continue ? qu'il brûle ? ».

Le feu de la charité.

Ce feu-là se nourrit, lui aussi, d'une quantité de bois !

Aucun chrétien ne travaille seul et ne prie seul.

Faire de l'amour de Dieu une question absolument personnelle, c'est éteindre en nous le feu de la charité.

Se retrancher du brasier de l'Eglise active et aimante, c'est s'éteindre à brève échéance dans les glaces de l'égoïsme.

Le mot est dur ! Il est malheureusement vrai de tant de chrétiens dont les pater et les ave au kilo n'ont jamais tiré un mouvement de vraie charité.

Ils frottent des quantités d'allumettes et n'ont jamais entretenu de feu.

Je sais parfaitement qu'il existe dans les mouvements d'action certains jeunes que leur impétuosité parfois sans prudence fait ironiquement qualifier de « lance-flammes ».

Plût à Dieu qu'il y en eût beaucoup. Ce n'est pas de ce feu que nous mourrions, mais bien plutôt d'une yague de froid qui isole les âmes et glace la charité.

Marcel Michelet.

Une assemblée de quarante membres recrutés par cooptation élit un président aidé par un directoire de sept membres. Aux degrés inférieurs les fidèles se divisent en frère serviteur, frère adjoint, serviteur, frère proclamateur, pionnier et pèlerin. Leur doctrine fait à Satan une part très belle.

a) De la création au déluge (4127-2475 av. J.-C.) échec du plan de Dieu. Satan l'emporte sur l'homme.

b) Du déluge à la mort du Christ (33), puissance limitée mais prédominante de Satan.

c) De la mort du Christ à 1914, 144 000 hommes seulement peuvent être pleinement sauvés, avec le ciel pour destin, parce que Satan continue de garder encore la puissance du monde.

d) De 1914 à 1914, royaume de mille ans du Christ sur la terre. Les morts ressuscitent les uns après les autres, etc.

e) Fin du règne de mille ans : la nouvelle terre et les nouveaux cieux sont établis pour l'éternité.

Religions et états sont des œuvres du Diable. Les Témoins de Jéhovah doivent, pour demeurer purs, s'abstenir de tout contact avec le monde. Ils refusent donc le service militaire. Des objecteurs de conscience de ce genre sont fort nombreux en France, en Allemagne, en Angleterre, au Canada et dans les démocraties populaires. Jusqu'à la dernière guerre, les Témoins de Jéhovah ne firent guère parler d'eux en France. La libération et l'arrivée des Américains donnèrent au mouvement une grande impulsion. Les Témoins déchainés nous submergèrent de brochures et de tracts. Ils prospectèrent méthodiquement des régions entières, maison par maison. Ils ont ainsi gagné 5500 adhérents dans les mines du Nord ; un millier en Alsace-Lorraine, autant dans le Lyonnais et la vallée du Rhône, 700 dans la région méditerranéenne.

Ils séduisent les petites gens, ouvriers, employés, retraités et quelques instituteurs. Ils ont eu beaucoup de succès auprès des Polonais qui connaissent mal la langue française, manquant d'aumôniers polonais, vivant à l'écart des catholiques français, se sont tournés vers ceux qui leur apportaient un message de salut.

## La situation des sectes religieuses en France

L'histoire des Mormons est suffisamment connue pour que nous ne la retracions pas ici. Installés en France depuis 1947 ils ont à peine recueilli 500 personnes parmi lesquelles se trouvent de nombreux Américains. Ils nient le péché originel et la nature spirituelle de Dieu. Ils admettent l'existence des déesses et des dieux. Pour eux, l'homme qui, durant sa vie terrestre a ignoré l'Evangile, pourra quand même connaître l'éternité grâce au baptême posthume.

La Christian Science n'a pas non plus entraîné les foules. Sa doctrine est pourtant fort séduisante. Le mal n'existe pas. Vous n'êtes ni malade, ni pécheur, ni affligé. C'est une illusion dont vous guérira la Christian Science. Vous êtes, en vérité, un parfait enfant de Dieu. Cette méthode de guérison intégrale par la suggestion mentale n'a pas séduit plus de 500 Français.

Les Amis de l'homme ont eu plus d'audience. Ils sont les dernières moutures des Baptistes, des Adventistes et des Témoins de Jéhovah. Un Suisse, Freytag, tritura ces différentes doctrines et en sortit un composé qui, en Europe, entraîna 120 000 hommes. Freytag, refusait la Trinité et confondait le Saint-Esprit avec un fluide vital matériel. Il prédisait la résurrection générale pour le millénaire, l'anéantissement des mauvais et la villégiature céleste pour 144 000 élus. A sa mort, deux de ses disciples, Cartigny et Saverce, revendiquèrent sa succession. N'aimant pas les duos ils fondèrent chacun leur organisation.

La branche du basque Svorce, fort active en France, revendique 12 000 fidèles. Ils gagnent le cœur des gens beaucoup plus par leur altruisme, leur amabilité et leurs efforts d'éducation morale que par leur doctrine. Ils tendent d'ailleurs malgré leur phraséologie religieuse à se transformer en association philanthropique. Jusqu'ici les fondateurs de sectes

étaient modestes. Dieu leur avait donné une mission. Ils l'accomplissaient vaillamment et demandaient à leurs disciples de croire à la nouvelle parole de Dieu proférée par eux.

M. l'inspecteur adjoint au tri des lettres, dit Georges de Montfavet, a préféré annoncer au monde étonné, qu'il était le Christ réincarné.

La révélation date de 1950. Elle est de taille. Trois grands envoyés de Dieu ont paru sur la terre. Moïse a échoué dans sa mission car il ne nous reste de lui que des légendes. Jésus a, lui aussi, échoué, puisque les hommes l'ont crucifié. Les témoins des évangélistes sont sujets à caution. Et enfin Georges parut. Il apporte une doctrine de libération intégrale, d'épanouissement dans la joie. Non content de cela il guérit et offre à ses disciples le don de guérison. Ce don s'acquiert sans mal par la lecture d'une œuvre de Georges : « le Journal d'un Guérisseur ». Trois journaux et une revue répandent le message. Les disciples usent de trois sacrements : le baptême, le mariage et la confirmation-communion. Forts actifs, ils propagent la bonne nouvelle par toute la France. Ils font même des incursions à l'étranger. Ils seraient environ cinq mille.

Les Antoinistes, plus modestes, se contentent d'être une secte guérisseuse. Le Père Antoine, ancien mineur belge, se découvrit un talent de médium puis de guérisseur. Dévoué, désintéressé, il fit bientôt figure de saint et se mit à penser. Sa doctrine, essentiellement morale, recommande de maîtriser l'intelligence afin de laisser le champ libre à l'intuition et aux fluides. Les Antoinistes disposent de plusieurs temples à Paris, en Bretagne, en Normandie et surtout dans le Nord. Le nombre des fidèles est évalué à 10 000.

Autre secte guérisseuse, celle de la Sœur Gaillard établie à Lyon. L'imposition des mains n'est valable que si l'on renie la foi catholique. Ses adeptes, au nombre de trois mille, se reconnaissent à une étoile. Ils ne baptisent pas leurs enfants. Les Mouvements de Pentecôte sont des mouvements de réveil lancés par des protestants pour secouer leurs Eglises endormies. Ils ne reconnaissent aucun fondateur et attribuent leur action à une fermentation spirituelle qui agita les Eglises protestantes au début du XXe siècle. C'est une sorte de réforme de la Réforme. Selon le pasteur Barrat, leurs tendances se résument ainsi : « En ce qui concerne le salut par la justification de la foi, nous sommes Luthériens. Par le baptême de l'eau nous sommes Baptistes. Quant à la sanctification, nous sommes Méthodistes. Par l'agressivité de l'évangélisation, nous sommes avec l'Armée du Salut. Mais en ce qui concerne le baptême du Saint-Esprit, nous sommes Pentecôtistes ! »

Ce baptême est distinct du baptême d'eau et de la conversion. On se repent, on se convertit, on accepte le baptême, on demande le Saint-Esprit. Sa relation avec la sanctification est secondaire : il sanctifie mais surtout il apporte les charismes nécessaires au témoignage.

Le plus important courant Pentecôtiste en France est représenté par les Assemblées de Dieu, 10 000 baptisés témoignent de leurs activités. Ceux qui les suivent sont environ 20 à 50 000.

Cette offensive des sectes traduit-elle un recul du catholicisme ? Il ne semble pas. Pourtant de nombreux adeptes des sectes sont des baptisés. Ils viennent des milieux populaires où l'influence catholique est quasi inexistante. Ces indifférents deviennent dès leur entrée dans une secte des propagandistes infatigables et convaincus. En vérité, ils n'ont pas adhéré à une secte parce que séduits par sa doctrine. Vivants dans l'ignorance religieuse la plus complète ils

sont surtout sensibles à la façon dont leur est présenté le message. Ils découvrent soudain une communauté fraternelle où l'on tend la main, où l'on sourit. Dans une salle commune presque au corde à corde ils liront la Bible et prieront dans leur langue. Ils participeront directement à la cérémonie. Ils seront empoignés.

Ces hommes issus de milieux populaires ont tendance à rejeter une Eglise installée, lui préférant une Eglise en mouvement. Une nouvelle technique d'approche serait nécessaire pour que l'Eglise catholique retrouve ses enfants un instant égarés. Au lieu de se satisfaire de la présence de fidèles endormis, il lui faudra retrouver un langage et une liturgie qui parlent au cœur. Il lui faudra aller là où on ne l'attend plus, dans les quartiers de banlieue, aux abords des lieux de travail, car elle ne peut laisser des hommes qui ne demandent qu'à vivre en Dieu, s'égarer faute de lumière.

« Qu'ils soient Un » a dit le Christ... Documents tirés du livre de H. Cherry o. p. : « L'Offensive des Sectes », Editions du Cerf.

(suite et fin)  
Jacques Helle.

### ITALIE

#### Paradis artificiel

La police a annoncé qu'elle avait découvert à Milan un laboratoire appartenant à une bande de trafiquants internationaux qui faisait entrer en contrebande de l'héroïne en provenance de Turquie et la préparait pour son « exportation » vers les Etats-Unis et le Canada. On croit que 70 kg. d'héroïne ont déjà été préparés et expédiés aux Etats-Unis. L'Interpool ainsi que les polices suisse et turque étaient à la recherche de cette bande.

Aidez les malades en achetant l'insigne du 1er août

# La construction d'un réseau routier moderne

## Les prévisions financières de la commission d'étude

La commission du Département fédéral de l'intérieur pour l'étude du plan d'ensemble du réseau des routes principales a tenu sa 14e séance, présidée par M. S. Brawand, conseiller national, Berne. Le seul objet mis en délibération a été le financement du programme de construction du réseau routier national, fixé par des décisions prises antérieurement. Aux fins de parvenir à une répartition équitable des charges futures, il a fallu prendre également en considération les autres tâches incombant aux cantons dans le domaine des routes. La commission a approuvé un programme de construction basé sur des examens techniques approfondis. Ce dernier prévoit les dépenses suivantes pour une première étape allant jusqu'en 1970 :

pour les routes nationales 1re classe, (385 km.)	Fr. en mio	1 280
pour les routes nationales de 2e classe (360 km.)	Fr. en mio	760
pour des expressways à l'intérieur des villes	Fr. en mio	460
pour les routes nationales de 3e classe routes alpêtres (250 km.)	Fr. en mio	2901
routes de plaine (75 km.)	Fr. en mio	110
<b>Total des dépenses de construction</b>	<b>Fr. en mio</b>	<b>2 900</b>

Une deuxième étape suivant immédiatement la première exigera de nouvelles dépenses s'élevant à 900 millions de francs en nombre rond.

### La contribution de la Confédération et des cantons

La commission a basé ses calculs concernant les charges financières qui en résulteraient pour la Confédération et les cantons, lors de la première étape, sur les taux des contributions à verser par la Confédération, à savoir :

pour les routes nationales de 1re et 2e classe (autoroutes)	80 %
pour les routes nationales de 3e classe (routes à trafic mixte)	70 %
routes alpêtres	70 %
routes de plaine	50 %
pour les expressways à l'intérieur des villes	50 %

Comme déjà mentionné dans un précédent communiqué, la commission recommande que 60 % au moins du produit net des droits d'entrée sur les carburants pour moteurs soient disponibles pour le financement de l'amélioration du réseau routier.

Sur la base de calculs effectués d'après toute une série de plans financiers, elle propose, à la demande du sous-comité, et après de longues délibérations, de répartir ce 60 % de la manière suivante :

- 20 % comme part de la Confédération aux frais des routes nationales.
- 15 % à titre de contribution aux frais de construction des autres routes principales faisant partie d'un réseau à désigner par le Conseil fédéral et répondant à des exigences techniques précises.
- 20 % à titre de contribution aux frais généraux des routes ouvertes au trafic des véhicules à moteur.
- 5 % à titre de contribution complémentaire aux frais routier supportés par les cantons nécessitant une péréquation financière.

### Augmentation sur le droit d'entrée des carburants ?

Le 20 % représentant la part de la Confédération ne suffira pas au financement du programme de construction en question, avec la participation des cantons telle qu'elle est prévue. Aux fins de couvrir le déficit, la commission recommande donc une augmentation du droit d'entrée sur les carburants de 5 centimes par litre. A cet effet, il conviendrait d'étudier de plus près encore la répartition entre la benzine et l'huile Diesel, de même que le mode de prélèvement de la taxe. Elle considère cette charge complémentaire à supporter par le trafic routier comme parfaitement appropriée, vu que le dit trafic retirera également des

avantages économiques de la construction des autoroutes. Certaines branches de l'économie, l'agriculture en particulier, seront exemptées de cette augmentation du droit de douane. Une proposition en vue d'augmenter de 20 à 25 % la contribution aux routes nationales provenant des droits de l'entrée sur les carburants, augmentation qui serait mise à la charge des autres parts des cantons, a été repoussée par la majorité de la commission qui craint que les cantons ne soient alors plus en mesure de remplir leurs autres tâches dans le domaine des routes — dont ferait également partie l'entretien des autoroutes — et que dans ce cas aussi une augmentation du droit de douane sur la benzine ne devienne inévitable.

### En faveur d'un fonds routier

Aux fins de faire également une distinction de forme entre le financement des routes nationales et les autres prestations de la Confédération dans le domaine des routes, la commission vote en faveur de la création d'un fonds des routes nationales proposé par les milieux automobilistes intéressés : ce fonds serait alimenté par le 20 % distrait à cet effet du produit des droits d'entrée sur la benzine et par l'augmentation du droit de douane déjà mentionné. Pour autant que les versements au fonds en question ne suffiront pas à couvrir les besoins financiers annuels pour la construction des routes nationales, il s'agira de se procurer les autres ressources nécessaires par la voie d'emprunt. Les montants ainsi prélevés devront être amortis au plus tard dans l'espace de 50 ans.



### L'orchestre symphonique de la NDR de Hambourg et l'orchestre national de Paris

Il n'est plus besoin de présenter ces deux ensembles de musique universellement connus et appréciés. L'un nous vient d'Allemagne, l'autre de France et ils sont les dignes représentants de la culture et des traditions de leurs pays respectifs.

L'orchestre symphonique de la NDR de Hambourg est avec celui de Berlin le meilleur ensemble d'Allemagne. Quant à l'orchestre national de Paris, chargé de représenter l'école instrumentale française dans le monde entier, il emporte tous les suffrages puisqu'il participe pour la troisième fois au « Septembre Musical » de Montreux-Vevey. Ce sont ces deux orchestres que les mélomanes auront le privilège d'applaudir dans la nouvelle salle de concert du Pavillon de Montreux, à l'occasion du 12e Festival international de musique qui se déroulera du 6 septembre au 10 octobre 1957.

Au moment où l'on parle tant d'unification européenne, il serait bon de faire remarquer que de tous temps les arts ont été universels, au-delà des frontières et des événements politiques.

### Genève en fête !

A l'étranger on parle maintenant des Fêtes de Genève comme d'un événement qu'il faut voir. Les corsos fleuris sur le quai du Mont-Blanc, face à un panorama splendide ; les grandes fêtes de nuit dans la rade, dont aucune autre ville n'offre l'équivalent avec cette persévérance d'un rythme annuel, ce sont des manifestations qui attirent de plus en plus de monde, venu de fort loin souvent, pendant ces journées de la mi-août. Il en ira de même cette année, car l'extension des engagements de participants aux cortèges folkloriques des vendredi et dimanche soir fait connaître chaque année plus loin encore nos grandes fêtes, et c'est réellement dans toute l'Europe que l'on parle de ces journées d'août.

On sait que cette année, la musique écossaise des Gordon Highlanders sera un des attraits majeurs de ces manifestations. Mais il y aura également tous les groupes folkloriques venus de fort loin souvent, comme cet ensemble de Bucarest, ou ceux de Sicile, d'Espagne, du Portugal ou de Suède. C'est une grande bigarrure internationale qui sera une des caractéristiques de ces prochaines fêtes. Aussi et pour augmenter encore pour nos hôtes d'attraits de Genève, un appel tout particulier est-il adressé à chacun pour qu'un effort soit fait dans la décoration extérieure.

Certes des associations de quartiers ou de commerçants vont déjà faire un effort dans ce sens, mais il faudrait qu'il soit amplifié encore, et que toute la ville soit abondamment décorée aux couleurs genevoises, aux couleurs des cantons suisses, et à celles de tous ces pays qui nous envoient des délégations. Que Genève manifeste la joie qu'elle a à accueillir durant ces journées, ces ambassades qui s'en retourneront ensuite dans leur pays proclamer la beauté de nos fêtes, la grâce de notre situation et la gentillesse de notre accueil. Que l'on mette donc des couleurs partout.

### Des danseurs genevois en Allemagne

Un groupe genevois de danses folkloriques, « Le Feuillu », encore peu connu chez nous, vient de participer avec un grand succès à la Semaine internationale du folklore qui s'est tenue à Erbach, en Hesse-Darmstadt, dans le courant du mois de juin. C'est à Plan-les-Quates, sous l'expertise impulsion de M. Paul Puhl, et avec la collaboration active de M. Jo Baeriswyl, que s'est créée « Le Feuillu », groupe genevois de danses populaires, affilié à la Fédération des costumes suisses mais qui porte tout son effort sur la présentation des danses et chansons du terroir.

De sa confrontation à Erbach avec des groupes venus de Suède, de Norvège, de Hollande, de France, d'Autriche et de Suisse, « Le Feuillu » a retiré des enseignements précieux qui lui ont permis d'améliorer déjà sa présentation pour la grande fête nationale de la Fédération des costumes suisses qui s'est tenue à Vindonissa, le 30 juin. Enfin, les Genevois auront le plaisir d'applaudir « Le Feuillu » aux prochaines fêtes de Genève puisqu'il participera, avec un grand char, aux corsos des 10 et 11 août après-midi, en concours avec d'autres groupes venus de l'étranger.

### Festival du Cinémascope au Corso

Ce soir jeudi à 22 h. (après la manifestation patriotique) vendredi et samedi à 20 h. 30 : le film à sensation : LE CERCLE INFERNAL avec Kirk Douglas et Bella Darvi...

Dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 30 : Spencer Tracy et Richard Widmark dans LA LANCE BRISE avec Robert Wagner et Jean Peters...

Attention à l'horaire : Jeudi 1er août à 22 h. Les autres soirs à 20 h. 30. Dimanche matinée à 14 h. 30. Location 6 16 22.

### Immédiatement après Lausanne, une aventure spectaculaire et sensationnelle à l'Etoile

Jusqu'au dimanche 4 mai : Le chapitre le plus palpitant dans l'histoire de l'Ouest américain : LA DERNIERE CHASSE, présenté en Cinémascope et en couleurs ; interprété par Robert Taylor, Stewart Granger et Debra Paget. (Interdit sous 18 ans).

Dimanche 4 à 17 h. et du lundi 5 au mercredi 7 août : LA LOI DE LA PRAIRIE avec James Cagney, Stephen McNally et Irène Pappas.

### Cinéma Rex - Saxon

Jeudi 1er août : PIEGE POUR UNE CANAILLE, un formidable policier anglais qui vous tiendra en haleine de la première à la dernière minute.

Du vendredi 2 au dimanche 4 : LA LOI DES RUES d'après le roman de A. le Breton. (Interdit sous 18 ans).

### Cinéma d'Ardon

LES HUSSARDS - Lorsque « Bourvil », Bernard Blier, l'agucillante Giovanna Ralli, etc., sont à l'affiche, il faut certainement s'attendre à de drôles de choses. Et ici tellement drôle qu'il faut renoncer à les narrer et laisser la surprise aux spectateurs qui en riront tout leur saoul.

Samedi et dimanche à 20 h. 45.

### ST-GALL

#### Agression manquée

Trois jeunes gens de 21 à 25 ans ayant rencontré dans un café un paysan d'Ebnat-Kappel l'enivrèrent dans l'intention de le voler. Alors qu'il rentrait chez lui, de nuit, ils l'attaquèrent, le firent tomber et voulurent s'emparer de son argent. Mais la victime appela au secours et les gendarmes prirent la fuite. La gendarmerie en arrêta deux peu après. Le troisième court encore.

### BERNE

#### Une auto défonce une maison

Un automobiliste a défoncé avec sa voiture le mur séparant la grange de la cuisine, dans une ferme à Heiligenschwendli près de Thoun. Les habitants étaient à table lorsque la paroi s'effondra. Heureusement, seuls quelques ustensiles de cuisine ont été brisés. L'automobiliste n'est que légèrement blessé. Il a certainement été pris de malaise. Les dégâts causés à la maison et à la voiture sont en revanche importants.

14 h. 15 Piano, Schubert. 17 h. 15 Comédie musicale. 18 h. 15 Le Jamborée des écoliers. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Hymne national et allocution du Président de la Confédération. 19 h. 50 Compositeurs suisses. 22 h. 15 Informations. 22 h. 40 L'ensemble de chambre de Radio-Berne.

### radio-télévision

Jeudi 1er août 1957

SOTTENS. — 7 h. Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7 h. 15 Informations. 7 h. 50 De Champéry aux Dents du Midi. 7 h. 40 Concert matinal. 12 h. 15 Le quart d'heure du sportif. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 1er août : Message du président de la Confédération, M. Strelti. 16 h. Le pont de danse. 18 h. Le micro dans la vie. 19 h. De Champéry aux Dents du Midi. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Pour le 1er août : rendez-vous avec la Cinquième Suisse. 22 h. Informations. 22 h. 05 Images de mon pays.

BEROMUNSTER. — 7 h. Informations. 7 h. 05 Musique populaire. 11 h. Emission d'ensemble. 11 h. 45 Feux de joie, par J. Beuret. 12 h. 30 Informations. 15 h. 25 Concert suisse.



CHOISIR AUSTIN

Un incomparable « Brelan »

## Citrolo Oranjo Abricolo

(marques déposées)

Délicieuses boissons au jus de fruits préparées par

### MORAND - Martigny

Un homme qui était sur le siège avant la prit et la fit asseoir auprès de lui malgré ses efforts et ses cris ; un autre la baillonna. L'Epervier entra, ferma la porte, et l'attelage partit au galop. Celui qui avait posé à Lucia la question traitresse resta sur la route pour voir si quelqu'un accourait au cri de Lucia : personne. Il escadala le talus en s'accrochant à une branche et disparut. C'était un estafier d'Egidio ; épiant à la porte de son patron la sortie de Lucia, il l'avait bien regardée pour la bien reconnaître et, courant par le raccourci, était venu l'attendre au poste convenu.

Qui décrira la terreur et l'angoisse de la jeune fille, qui exprimera les sentiments de son âme ? Elle ouvrirait de grands yeux hagards pour connaître son horrible situation et les refermerait aussitôt, effrayée de ces masques, serrée partout elle se démenait de toutes ses forces pour s'élançer vers la portière, mais des bras nerveux la retenaient clouée au fond du carrosse. Chaque fois qu'elle ouvrait la bouche pour crier, le baillon l'étouffait. Cependant trois diables, de la voix la plus humaine qu'ils savaient former, lui répétaient :

— Calmez-vous, calmez-vous, nous ne voulons pas vous faire de mal.

Après cette lutte angoissante, elle parut s'apaiser, détendit les bras, laissa tomber sa tête en arrière et leva lentement ses yeux immobiles. Les trois affreuses figures se confondaient en un monstrueux mélange ; la couleur s'éteignit sur son visage, une sueur froide le couvrit, elle s'abandonna, s'évanouit.

— Allons, allons, courage ! disait l'Epervier.  
— Courage, courage ! répétaient les autres brigands



Traduction inédite de M. le chanoine 127 Marcel MICHELET du célèbre roman de Manzoni « I promessi sposi »

Heureusement Lucia n'entendait plus ces horribles voix.

— Diable ! on dirait qu'elle est morte, dit l'un d'eux. Si elle était morte ?

— Oh ! morte ! dit un autre. Un de ces évanouissements de femme. Je sais, moi, que quand j'ai voulu expédier quelqu'un dans l'autre monde, homme ou femme, c'a été plus difficile que ça !

— Allons, dit l'Epervier, faites votre devoir et ne vous souciez pas d'autre chose. Sortez vos tromblons et tenez-les prêts ; dans ce bois où nous entrons, il y a des nids de brigands. Pas comme ça en mains ! là, derrière les épaules ! Ne voyez-vous pas que c'est une poule mouillée qui s'évanouit pour rien ? Attention quand elle sera revenue à elle, ne lui faites pas peur, ne la touchez pas si je ne vous fais signe, je la tiendrai bien tout seul. Et puis taisez-vous, laissez-moi lui parler.

Cependant la voiture, toujours au galop, s'avancait dans le bois. La pauvre Lucia revenait à elle comme d'un sommeil profond et lourd ; elle ouvrit les yeux. Après quelques efforts pour distinguer les effrayants objets qui l'entouraient et réunir ses pensées, elle

comprit de nouveau son affreuse situation. Le premier usage qu'elle fit de ses faibles forces revenues, fut encore de se jeter vers la portière ; on la retint, elle ne put que voir un moment la sauvage solitude du lieu où ils passaient. Elle poussa un cri ; l'Epervier, la menaçant du baillon, lui dit le plus doux qu'il put :

— Voyons, du calme, c'est mieux pour vous. Nous ne voulons pas vous faire de mal Mais si vous ne vous taisez pas, nous vous ferons taire.

— Laissez-moi partir ! Qui êtes-vous ? Où me conduisez-vous ? Pourquoi m'avez-vous prise ? Laissez-moi partir, laissez-moi partir !

— Je vous dis que vous n'avez pas besoin d'avoir peur. Vous n'êtes pas une enfant et vous devez comprendre que nous ne voulons pas vous faire de mal. Ne voyez-vous pas que nous aurions pu cent fois vous tuer si nous avions de mauvaises intentions ? Donc, tranquille !

— Non, non, laissez-moi aller mon chemin, je ne vous connais pas.

— Nous, nous vous connaissons.

— Oh ! Sainte Vierge ! Comment me connaissez-vous ? Laissez-moi partir, je vous en supplie. Qui êtes-vous ? Pourquoi m'avez-vous prise ?

— Parce que c'est un ordre.

— Qui, qui peut vous l'avoir donné ?

— Silence ! fit l'Epervier d'un air sévère. Ce n'est pas à nous qu'on pose des questions.

Lucia essaya de nouveau de se jeter vers la porte ; voyant que c'était inutile, elle recourut encore aux prières. La tête penchée, les joues inondées de larmes, la voix entrecoupée de sanglots, les mains jointes devant ses lèvres, elle disait :

(A suivre).

# Cinemas

Jusqu'à dimanche 4  
(Dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30)  
Un passionnant film d'action  
**LA DERNIERE CHASSE**  
Avec Robert Taylor et Stewart Granger  
En Cinemascope  
(Interdit sous 18 ans)  
Dimanche 4, à 17 h. et du lundi 5 au mercredi 7  
Un puissant film d'aventures  
**LA LOI DE LA PRAIRIE**  
avec James Cagney  
En Cinemascope

**ETOILE**  
Martigny

FESTIVAL DU CINEMASCOPE  
Ce soir jeudi, à 22 h. (1er août)  
Vendredi et samedi, à 20 h. 30  
**LE CERCLE INFERNAL**  
avec Kick Douglas et Bella Darvi  
Dimanche, à 14 h. 30 et 20 h. 30  
**LA LANCE BRISEE**  
avec Spencer Tracy et Richard Widmark

**CORSO**  
Martigny

Une des meilleures productions américaines de l'année!  
Frank Sinatra, Eleanor Parker, Kim Novak  
**L'HOMME AU BRAS D'OR**  
Dimanche, à 17 h. :  
« Le bal des cœurs meurtris »  
Salle climatisée

**MONTEOLO**  
Monthey

Tél. 4 22 60

**Cinéma PLAZA**  
Monthey  
Tél. 4 22 78

John Wayne, Lauren Bacall, Anita Eckberg  
vivent des aventures dramatiques en Chine et dans le détroit de Formose, dans  
**L'ALLEE SANGLANTE**  
Film CINEMASCOPE  
Salle climatisée

Jeudi 1er août  
Dimanche 4 août, à 17 heures  
**NOUS LES BRUTES**  
Nol cannibal

Un film où se déchaînent toutes les passions humaines! Une production vraiment réaliste  
Avec Silvana Pampanini, Folco Lulli  
Interdit en dessous de 18 ans  
Du vendredi 2 au dimanche 4 août. Dimanche, séances à 14 h. 30 et 20 heures 30

**CINE ROXY**  
Maurice

**BERLINGOTS & Cie**  
Un film gai. Fernandel vous fera rire pendant deux heures!  
Mercredi 7 août  
**LA PREMIERE BALLE TUE**

Un film au point culminant inattendu. N'enlevez pas la surprise à vos amis. Ne leur racontez pas la fin!  
Avec Glenn Ford, Jane Crain, Broderick Crawford

Dimanche 4 août, à 17 heures  
**FRIC-FRAC**  
Un policier pas comme les autres. Dans ce film on ne tue personne mais vous risquez de mourir de rire... par le célèbre trio: Fernandel, Michel Simon, Arletty

Du jeudi 1 au dimanche 4 août. Dimanche, séances à 14 h. 30 et 20 h. 30  
**PAR ORDRE DU TSAR**  
Un merveilleux roman d'amour. La création de la célèbre rhapsodie hongroise et du rêve d'amour de Liszt. C'est plus qu'un film, c'est un monument

**CINE REX**  
Bex

Mardi 6 et mercredi 7 août  
**NOUS LES BRUTES**  
Nol cannibal

Un film où se déchaînent toutes les passions humaines! Une production vraiment réaliste  
Avec Silvana Pampanini, Folco Lulli

Jeudi 1er août  
Sydney Chaplin dans le passionnant « policier » anglais  
**PIEGE POUR UNE CANAILLE**  
Du vendredi 2 au dimanche 4  
Un tout grand film français  
**LA LOI DES RUES**  
avec Raymond Pellegrin et Silvana Pampanini  
(Interdit sous 18 ans)

**REX**  
Saxon

Le plus grand film comique de l'année  
**LES HUSSARDS**  
avec « Bourvil », Bernard Blier et l'agüichante Giovanna Ralli  
Samedi et dimanche, à 20 h. 45

**CINEMA Ardon**

# Venez voir la nouvelle FIAT 500



**MARTIGNY :**  
Place Centrale  
Jeudi 1er août 1957  
**4250 frs**

**SION : Place de la Planta, Vendredi 2 et samedi 3 août 1957**

**Jeune homme**  
robuste est demandé même pendant les vacances. S'adresser Menuiserie Clivaz, Sion.

On demande pour Lausanne  
**sommelière, fille de buffet, fille d'office**

pour tout de suite. Débutantes acceptées.  
Ecrire sous chiffre PC 61198 LA à Publicitas, Lausanne.

On demande  
**Jeune fille**  
pour aider à la cuisine. Entrée de suite. S'adresser à l'Hôtel de la Gare, à Charrat. Téléph. 6.30.98.

Je cherche  
**jeune fille**  
propre et consciencieuse comme employée de maison et la garde de deux enfants. Faire offres à Boucherie Georges Matthey, rue de la Côte 8 Le Locle

On cherche pour Vevey  
**sommelière**  
pour tout de suite. connaissant les 2 services. Bon gain assuré. Offres sous chiffre P 15.66 V à Publicitas Vevey.

On cherche de suite 2  
**Italiennes**  
pour aider à la cuisine et les chambres. S'adr. à l'Hôtel des Alpes, Fionnay.

Important Salon de coiffure du Valais cherche  
**1 coiffeur (se) dames**  
**1 apprenti (e) dames**  
S'adresser au Nouvelliste sous L 3117.

A vendre  
**machine à coudre**  
S'adresser au Nouvelliste sous O 3120.

On cherche  
**personne**  
d'un certain âge, mais encore en bonne santé, pour faire le ménage de deux personnes âgées. Pas de lessive. Entrée de suite ou à convenir. Offres à Robert Trachsel, Chiètres sur Bex.

Jeune famille de commerçants, aux environs de Sion, 1 enfant de 5 mois, cherche

**aide de ménage**  
pour entrée immédiate.  
Ecrire sous chiffre P 9331 S Publicitas, Sion.

On cherche une  
**jeune fille**  
sachant cuire. Congé le dimanche. S'adresser à Boulangerie Künzi, Bex. Tél. (025 5 27 79).

On cherche  
**ouvrier coiffeur**  
pour le samedi seulement. Très bon gain. S'adresser au No de Tél. (025) 4.23.52.

Attention, annonce unique!  
**PIOLETS**  
nouveaux, forgés à la main, avec garantie, la pièce Fr. 19.—, jusqu'à épuisement du stock. E. Peter, Articles de sport, Degersheim. Tél. (071) 5.41.57.

On est acheteur de  
**laies**  
portantes ainsi que de porcs de boucherie. On prend à domicile. Boucherie de la Place, St-Léonard Téléph. (027) 4.41.02.

A louer bel  
**appartement**  
dans villa neuve, situation tranquille idéale, 4 chambres et hall tout confort, chauffage général, évier, garage. S'adresser chez Louis Rouge, « Le Grillon », St-Maurice.



Une nouvelle planète? Non... fromage St-Martin



**A VENDRE**

1 Land Rover 11 HP., révisée, avec réservoir pr commande de frein à air sur remorque.  
1 remorque 4 roues, frein à air; charge utile, env. 2000 kg.  
1 remorque 2 roues, transformable en char à bétail.  
S'adresser aux Scieries Réunies S. A., Moudon. Tél. 9.51.78.

A vendre deux  
**hangars**  
charpente métallique, toit et côtés en tôle ondulée, 16 mètres de long, 8 m. de large, 9 m. de haut. S'adr. Bader, Romont (Fribourg). Tél. (037) 5.23.85.

**Docteur Delaloye**  
Spécialiste FMH médecine interne  
**MONTHEY ABSENT**  
dès le 3 août

**Dr Zimmermann**  
Médecin-Dentiste  
Sion

**ABSENT**  
Je cherche à St-Maurice

**appartement**  
de 5 pièces avec bains. S'adr. au Nouvelliste sous M 318.

A louer  
**chalet**  
de 2 chambres, salle à manger, cuisine, cave, avec eau, lumière et égouts, libre fin août, alt. 950 m. à proximité route Forclaz. S'adr. au Nouvelliste sous P 3121.

A remettre à Monthey  
**épicerie**  
dans bon quartier. S'adresser au Nouvelliste sous H 3113.

Profitez  
à vendre de belles  
**poussines**  
Italiennes Perdrix, pure race, 10 semaines. Fr. 9.50 la pièce. Tél. (037) 5 65 55.

A vendre superbe  
**RADIO**  
3 lampes, 4 haut-parleurs, reprise évent. d'ancien appareil. Ecrire sous chiffre P 9380 S à Publicitas Sion.

A vendre voiture  
**Rover**  
état de neuf. S'adresser au Nouvelliste sous N 3119.

Les voyages Marti		
en car de luxe, quelque chose de spécial		
Dép.		Tout compris
Chaque lun.	6 jours	
Côte d'Azur, littoral ensoleillé		255.—
Chaque lun.	6 jours	
Dolomites-Venise		260.—
Chaque dim.	8 jours	
Vienne et toute l'Autriche		350.—
6. 5 u. 26. 8	6 jours	
Camargue, pays des cowboys français		260.—
5. 8	6 jours	
Belgique-Hollande		290.—
8. 8	10 jours	
Danemark - Spède		550.—
12. u. 26. 8	6 jours	
Salzkammergut - Styrie - Dolom.		260.—
12.8, 2.9	6 jours	
Belgique - Mer du Nord - Paris		285.—
17. 8	16 jours	
La Haute Ecosse		930.—
18. 8, 22. 9	7 jours	
Andorre - Gorges du Tarn		320.—
18. 8	7 jours	
Berlin, la nouvelle		335.—
18. 8	8 jours	
Hollande - Zuiderzée		355.—
18. 8, 9. 9	12 jours	
Bretagne, pays du folklore		535.—
25. 8, 8. 9	8 jours	
Hambourg - Helgoland		360.—
25. 8, 9. 9	15 jours	
L'Espagne du sud		670.—
1. 9	7 jours	
La Rochelle - Bordeaux - Toulouse		340.—
1. 9	8 jours	
Venise - Ravenne - Florence		370.—
1. 9, 6. 10	11 jours	
Sardaigne, Ile de rêve		580.—
2. 9	6 jours	
La route romantique d'Allemagne		270.—
9. 9, 7. 10	13 jours	
Naples - Rome - Florence		605.—
15. 9	22 jours	
Sicile, ile du soleil		1050.—
28. 9	23 jours	
Portugal - Andalousie		1050.—

Notre brochure illustrée et nos intéressants programmes détaillés vous donneront mille idées pour de belles et profitables vacances. Demandez-les auprès de votre agence ou chez  
**ERNEST MARTI S. A., KALLNACH, Tél. (032) 8 24 05**

**Dentiers**  
Réparations rapides  
**E. Mottier**  
Villa Thévenon — Tél. 2 11 33  
Av. de la Gare — SION

**CAMION SAURER**  
15 CV, essence, pont fixe. Charge utile 2400 kg. Fr. 3000.—. R. METTRAUX, Garage Red-Star, S. A., Lausanne, av. Léman 2. — Tél. 23 72 22.

Dimanche 4 août 1957  
**Deuxième cross pédestre "LE TOUR DE MORGINS"**  
Dès 14 heures :  
**GRAND LOTO**  
Place du village

ON CHERCHE  
**SERVEUSE**  
**COMMIS DE CUISINE**  
Entrée 15 août ou à convenir. Prière d'adresser les offres AU CAFE DU THEATRE, NEUCHÂTEL.

**URGENT** — Administration de la place de Sion cherche pour entrée immédiate ou date à convenir

**employé (e) de bureaux**  
qualifié (e).  
Le postulant doit posséder de très bonnes connaissances de la langue allemande, avoir l'habitude de la clientèle et justifier ses aptitudes pour diriger un important service. Nous offrons travail indépendant, bon salaire et caisse de retraite.  
Faire offres écrites sous chiffre P 9335 S à Publicitas, Sion.

Je cherche pour le 15 août ou plus tard  
**nurse**  
sérieuse et capable, auprès de 3 enfants de 6 ans, 3 ans, et nouveau-né.  
Tél. (027) 2.23.22 ou 2.27.94 ou écrire à Mme Raymond Zurbriggen, architecte, Sion.

*Budget restreint mange à sa faim*

**Restaurant DSR**  
«Le Carillon»  
Rue du Rhône — MARTIGNY

Repas self-service Fr. 2.20  
Repas à l'emporter

**DSR**  
DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

# Hommage au F.-C. Sion

Le « Nouvelliste valaisan » tient à rendre un hommage particulier à au F.-C. Sion, qui a conquis de haute et inoubliable lutte sa place en Ligue nationale B; nous le faisons avec d'autant plus de plaisir qu'il s'agit de la première équipe valaisanne accédant à ce grand honneur. Nous félicitons donc bien chaleureusement toute l'équipe et ses dirigeants, leur souhaitant plein succès pour l'avenir et en espérant qu'à l'instar de ce qui s'est passé en hockey sur glace d'autres équipes suivront le mouvement en Valais.

## Ils ont bien tenu leur poste :

**Panchard Roger**, 32 ans, gardien, ouvrier d'usine; a des réflexes étonnants et affiche une très grande régularité; fut malheureusement blessé lors du match Sion-Concordia et n'a pas pu jouer contre Locarno.

**Stuber Georges**, 25 ans, arrière droit, chauffeur; fit une saison toute de calme et de sûreté; fut le héros du match Sion-Concordia.

**Héritier Pierre**, 29 ans, arrière central, contremaître; occupe la position-clé du WM avec une très grande autorité en défense et une remarquable lucidité de jeu en attaque; se distingue tout particulièrement contre Locarno à Sion.

**Medlinger Jean-Pierre**, 24 ans, arrière gauche, chef de rayon; sobre et constamment à la hauteur de sa tâche.

**Giachino André**, 27 ans, demi-aile droit, employé de bureau; tint une forme excellente durant toute la saison.

**Humbert Henri**, 31 ans, demi-aile gauche, maître de sports; fut particulièrement apprécié pour sa parfaite correction.

**Walter Marcel**, 23 ans, demi-aile droit, employé de bureau; se dépensa sans compter pour son équipe.

**Magada Romano**, 27 ans, demi-aile gauche, employé de commerce; n'apparut qu'au milieu du second tour, mais prit sa tâche très au sérieux.

**Pittet Raymond**, 30 ans, ailier droit, rédacteur sportif; possède une très grande technique et fit une fin de championnat vraiment remarquable.

**Guhl Jacky**, 35 ans, intérieur droit, entraîneur; supporta avec confiance le poids de ses responsabilités et vit ses efforts couronnés par le succès.

**Massy Roger**, 23 ans, centre-avant, électricien; aurait mérité plus de réussites dans ses tirs.

**Mitschke Eckhard**, 23 ans, intérieur gauche, tourneur de précision; prit de plus en plus d'ascendant et effectua une reprise de volée inoubliable à Locarno.

**Balma Charly**, 26 ans, intérieur gauche, architecte; après un départ discuté, s'avéra un constructeur de première force au physique inépuisable (véritable cerveau de la victoire contre Locarno).

**Jenny Paul**, 27 ans, ailier gauche, chef comptable; très connu pour ses déboulés qui mirent les meilleures défenses plus d'une fois dans leurs petits souliers.

**Francis Panigoni** fonctionna comme soigneur et Dando Bertogliatti fut son aide.

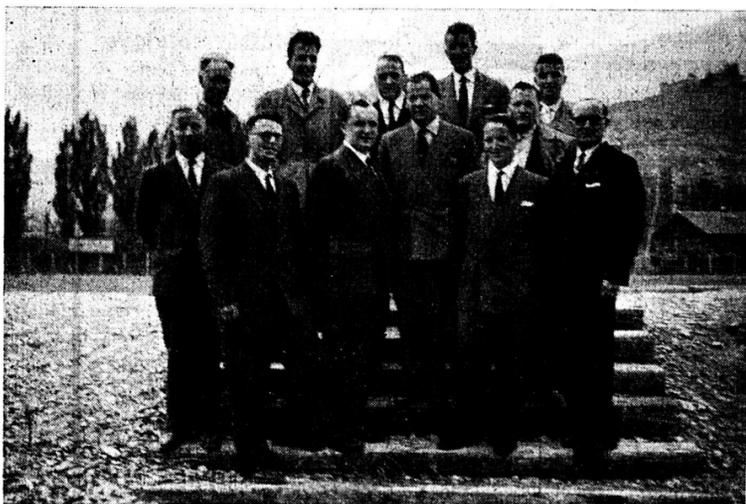
## A L'EQUIPE



(Clichés obligeamment mis à disposition par la « Feuille d'Avis du Valais »)

De gauche à droite, debout : Bertogliatti, Humbert, Massy, Giachino, Mitschke, Stuber, Magada, Pittet, Guhl; à genoux : Panchard, Balma, Jenny, Héritier. Manquent : Medlinger, Walter et Panigoni.

## Au comité



De gauche à droite, au premier rang : Delavy, Spiess, de Wolff J., Elsig, Marguelisch, Dubuis; au second rang : de Kalbermatten, de Wolff H., Actis, Haenni, Morisod, Roten. Manquent : Barberis, Gruss et Moren.

## Ils ont bien accompli leurs tâches :

**de Wolff Jacques**, président, ingénieur; homme énergique et dynamique, prend ses décisions sans discussions inutiles.

**Elsig Pierre**, vice-président, employé de banque; s'est dépensé sans compter comme manager de la première équipe.

**Dubuis Albert**, caissier, employé d'Etat; tient ses comptes d'une manière exemplaire sans jamais perdre... son sourire.

**Marguelisch Serge**, secrétaire, greffier communal; manie forcément la plume sans peine en sa qualité de juriste.

**Spiess Roland**, secrétaire, employé de banque; quoique plutôt dans les chif-

fres professionnellement, n'a rien à envier à son collègue et beau-frère par-dessus le marché!

**de Wolff Hubert**, manager de la deuxième équipe, oenologue; donne entière satisfaction avant, pendant et après les matches.

**Gruss Raymond**, hôtelier; représente l'importance masse des supporters au sein du comité.

**Haenni Gustave**, boucher; s'occupe du terrain à la satisfaction générale.

**Actis Reynald**, fiduciaire, préside le Comité de juniors avec **Moren**, cafetier-restaurateur, Pierre, comme membre-adjoint, **Barberis** Victor, électricien, comme entraîneur, **Delavy** Adrien, employé d'Etat; de **Kalbermatten** Pierre, géomètre; **Morisod André**, chef monteur, et **Roten** Georges, aide-pharmacie, tous comme managers. empé.

# Le fir international de Lucerne

## Au pistolet grand calibre

### Résultats individuels

1. Hemauer, Soleure	292	282	574/60
2. Specker, Zurich	288	285	573/60
3. Gyger, Meiringen	280	291	571/60
4. Schnyder, Balsthal	574	292	566/60
5. Jeger, Breitenbach	277	289	566/60
6. Albrecht, Stadel	281	284	565/60
7. Wild, Berne	283	278	561/60
8. Reiter, Zurich	284	275	559/60
9. Hänggi, Basel	284	272	556/60
10. Müller, Chili	276	277	553/60

### Par équipe

1. Suisse I	574/60
Hemauer	566/60
Jeger E.	565/60
Albrecht H.	556/60
Hänggi W.	2261/240

2. Suisse II	571/60
Gyger F.	566/60
Schnyder R.	561/60
Wild F.	498/58
Menzi H.	2196/258

## A l'arme libre

### Les équipes suisses en tête

1. Suisse I	1118
A. Hollenstein	1116
K. Müller	1119
E. Schmid	1117
E. Vogt	1105
E. Huber	5573

2. Suisse II	1108
R. Burchler	1098
K. Schönenberger	1112
H. R. Schafroth	1105
M. Lenz	1088
H. R. Spillmann	5511

### Individuels

1. Schmid (S)	381	372	366	1119
2. Hollenstein (S)	382	378	359	1118
3. Vogt (S)	384	370	363	1117
4. Müller (S)	387	370	359	1116
5. Schafroth (S)	384	375	353	1112
6. Burchler (S)	382	374	352	1108
7. Lenz (S)	379	371	355	1105
8. Huber (S)	384	374	345	1103
9. Lang (S)	375	369	355	1099
10. Schönenberg (S)	384	366	348	1098

# La joyeuse gazette "Vous êtes Suisses Mesdemoiselles ?"

Il y a de cela bien des années — je préfère ne pas savoir combien — j'habitais encore rue des Feuillantines et mon plus grand plaisir était de m'offrir de temps à autre, avec mon amie Olga, un bon petit diner dans un de ces restaurants plus ou moins exotiques du Quartier Latin. Les Chinois surtout avaient notre faveur. Mais un soir d'été Olga me dit :

— Est-ce que tu connais le petit restaurant suisse près du Luxembourg? Que dirais-tu d'une assiette anglaise accompagnée d'une bonne bière helvétique ?

En France, les assiettes anglaises sont ce qu'on appelle ici les assiettes valaisannes. Il faisait chaud. L'idée me plut.

A peine avions-nous pris place au restaurant que deux jeunes gens vinrent s'asseoir à une table à côté de la nôtre. L'un était un beau grand gars aux cheveux blonds et rose de teint, à peine cuit par le soleil, qui portait sur un corps athlétique une belle tête de Viking. L'autre passait inaperçu; ni blond, ni brun; ni petit, ni grand; ni beau, ni laid; bref, il n'avait l'air de rien du tout.

Il devint très vite assez clair, à la façon dont ils lorgnaient vers nous, que les deux garçons avaient envie de tailler un brin de causette. Finalement le Viking prit son courage à deux mains et nous demanda :

— Vous êtes Suissesses, Mesdemoiselles ?

Il avait un accent assez fort et pas très joli qui ressemblait beaucoup à l'accent alsacien. Olga lui répondit immédiatement :

— Non, Monsieur, nous sommes Parisiennes.

Il y eut un long moment de silence, puis Olga et moi, nous reparlâmes d'autre chose. Le Viking semblait réfléchir intensément et les minutes passaient. Enfin il se tourna à nouveau vers nous, bien décidé à ne pas lâcher le fil de ses idées, et il reprit :

— Alors, comme ça, vous n'êtes pas Suissesses ?

Olga me regarda, quelque peu éfarée d'une logique aussi indiscutable. Elle avait un petit sourire dans le coin et, cette fois, c'est moi qui répondit :

— Non, Monsieur.

La conversation ne s'annonçait pas brillante. Par bonheur l'autre, celui qui passait inaperçu, sauva la situation :

— Parce que, voyez-vous, nous dit-il, ce soir est le 1er août et c'est notre fête nationale. Si vous aviez été des compatriotes, ça vous aurait peut-être intéressées de venir à une sauterie.

Olga, qui raffolait de la danse, me jeta en tournant la tête un petit clin d'œil qui voulait dire : ils n'ont pas l'air bien dangereux, et elle remarqua, avec un air de ne pas y toucher :

— Oh! vous savez, il n'y a pas besoin d'être Suisse pour aimer la danse.

La glace était rompue et nous ne quittâmes pas le restaurant sans avoir goûté à une spécialité helvétique nommée le fendant. Le nom nous amusa,

d'autant plus que ceux qui nous le faisaient connaître n'avaient pas l'air fendant du tout...

Nous arrivâmes dans un beau grand parc, tout rempli de lumières et de lampions, où un vaste drapeau rouge à croix blanche flottait noblement au-dessus d'un petit drapeau tricolore. Sur une pelouse, un plancher de bal était installé, flanqué d'un côté d'une tonnelle où des musiciens avaient pris place. De l'autre côté, un monsieur imposant parlait d'un mystérieux serment du Grutli et du pacte primitif des cantons suisses. L'auditoire était assis à de longues rangées de tables où les bouteilles ne manquaient pas. Le discours terminé, l'orchestre attaqua solennellement le « God save the King... » et tout le monde se leva, très grave et un peu ému, me sembla-t-il. Je compris que c'était l'hymne national. Placée entre le Viking et l'autre, je ne compris d'abord rien à leur chant et je crus qu'ils chantaient en une langue étrange, puis je m'aperçus qu'ils ne chantaient pas dans la même langue. Je me sentais à mille lieues de Paris. Tout me semblait étrange et un peu irréel. D'une beauté émouvante que je ne connaissais pas.

Les beaux arbres du parc, un grand feu que l'on alluma bientôt non loin de la piste de danse, tout donnait au bal une atmosphère complètement différente de celle des dancings ordinaires. J'étais charmée et je crois bien que je me laissais aller à rêver un peu, aidée en cela par le champagne que nous offrirent nos cavaliers servants. Olga, qui était une grande fille bien bâtie dansa surtout avec le Viking, trop grand pour mon genre de beauté. Et puis, pour la danse, je m'entendais très bien avec l'autre qui n'avait l'air de rien, mais qui... mais que... mais tant et si bien qu'aujourd'hui je ne suis plus demoiselle...

Et que je suis Suisse.  
Et que mes enfants chantent en chœur au Premier Août :  
O monts indépendants !...  
Quel est ce Pays Merveilleux ?...

PAULETTE

# Athlétisme

## Vers le deuxième «Tour de Morgins»

Le 4 août prochain, le S.C. Morgins met sur pied son 2e cross pédestre de 4 km. pour les juniors et de 6 km. pour les seniors. L'an dernier ce cross remporta un joli succès, qui se renouvellera sans doute cette année.

Deux challenges sont en compétition : le Challenge «Petrus» pour équipe de 3 coureurs, remporté l'an dernier par le S.C. Morgins et le challenge «Pension de Morgins», individuel sénior, mis en jeu pour la première fois.

Pour permettre aux athlètes de se rendre, l'après-midi, au cross organisé le S.C. Lavey, nous avons modifié notre programme, primitive-ment prévu. Voici la teneur de celui-ci :

0900 Arrivée des cars postaux  
1030 Départ des juniors  
1045 Départ des seniors  
1050 Arrivée présumée des juniors  
1115 Arrivée présumée des seniors  
1200 Distribution des récompenses.  
Les inscriptions sont reçues jusqu'au 3 août à 20 heures, par écrit à M. Pierre Fornage, président du Club ou par téléphone au No (025) 3 51 25. Finances d'inscription Fr. 1.— par coureur.

Le S.C. Morgins espère recevoir en grand nombre les adeptes de ce sport qui permet aux skieurs de conserver la forme pour la saison prochaine. Il souhaite d'ores et déjà à tout le monde, coureurs et spectateurs, la plus cordiale bienvenue.

# Succès du meeting de Monthey

Dimanche avait lieu sur le terrain de la S. F. G. de Monthey un meeting qui obtint un plein succès. Organisé par le centre d'entraînement du Bas-Valais, une quinzaine d'athlètes des environs prirent part à cette manifestation.

Les pistes trop dures et en mauvais état d'entretien ne permirent pas de résultats sensationnels. Praz fut régulier dans les courses et sauts et Detienne remporta les jets. Puippe et Sierro furent dans leur moyenne et les résultats peuvent être améliorés.

En junior quelques satisfactions: Favre au 100 m., Michellod au disque, ainsi que Chappex et les frères Bertelli furent bons dans l'ensemble et seront redoutables à Vouvry dans leur catégorie.

Voici les principaux résultats :

**Seniors : 100 m. :**  
1. Praz Marcel, Sion, 12.2 ; 2. Puippe Raymond, St-Maurice, 12.4 ; 3. Detienne Albert, Monthey, 13.4. Ballet Jean-Ch., Sion, 13.4 ; 5. Sierro Gilbert, Sion.

**Juniors :**  
1. Favre Aimé, St-Maurice, 13.5 ; 2. Michellod Fernand, Monthey, 13.5 ; 3. Chappex Roland, Monthey, 13.6 ; 4. Breu Jean-Bernard ; 5. Bertelli Arnold, etc.

### Saut longueur

**Seniors :**  
1. Praz Marcel, Sion, 5 m. 90 ; 2. Detienne Albert, Monthey ; 3. Puippe Raymond, St-Maurice ; 4. Sierro et Ballet, etc.

**Juniors :**  
1. Chappex Roland, 4 m. 86 ; 2. Favre Aimé, 4 m. 85 ; 3. Michellod Fernand,

4 m. 77 ; 3. Breu J.-B., 4 m. 52 ; 5. Bertelli Arnold, 4 m. 70, etc.

### Saut hauteur

**Seniors :**  
1. Praz, Detienne, Ballet, 1 m. 55 ; 2. Puippe, Sierro, 1 m. 45, etc.

**Juniors :**  
1. Michellod, Chappex, 1 m. 45 ; 2. Bertelli Arnold, 1 m. 40 ; 3. Favre, Breu, Bertelli, 1 m. 35, etc.

### Boulet 7 kg. 250

**Seniors :**  
1. Detienne Albert, 9 m. 79 ; 2. Puippe Raymond ; 3. Sierro Gilbert ; 4. Ballet J.-Charles ; 5. Praz Marcel, etc.

**Juniors : 5 kg.**  
1. Michellod Fernand, 11 m. 49 ; 2. Chappex B., 9 m. 89 ; 3. Breu J.-B., 8 m. 65 ; 4. Favre Aimé, 7 m. 57, etc.

### Disque

**Seniors :**  
1. Sierro Gilbert, 27 m. 40 ; 2. Praz Marcel, 25 m. 75 ; 3. Detienne Albert, 24 m. 25 ; 4. Puippe Raymond ; 5. Ballet J.-Charles, etc.

**Juniors :**  
1. Michellod Fernand, 30 m. 20 (meilleur en toutes catégories) ; 2. Breu Jean-Bernard ; 3. Chappex Roland ; 4. Bertelli A., etc.

DEMANDEZ FLUTOI UN

VOTRE APERITIF

DUBUIS DISTILLERIE SION

**TRANSPORTS FUNEBRES**  
A. MURITH S.A.  
Téléphone (022) 25 02 88  
CERCUEILS - COURONNES  
**Pompes funèbres**  
catholiques de Genève

Sion :	Mariéthod O. Vve	2 17 71
Martigny :	Moulinet M.	6 17 15
Fully :	Taramaraz R.	6 30 32
Sierre :	Eggs F., Rouvinez E.	5 10 21
Montana :	Kittel Jos.	5 22 36
Monthey :	Galletti Adrien	4 23 51
Orsières :	Troillet Fernand	6 81 20
Le Châble :	Lugon G.	7 13 17

Abonnez-vous au Nouvelliste

**Notre rédacteur sportif aux champs**

Le rédacteur sportif E. Uldry étant absent du 1er au 19 août, toutes les communications touchant la rubrique sportive doivent être adressées à la rédaction du journal et non à son adresse personnelle.

**Cours d'économie alpestre**

Les cours d'économie alpestre prévus à Chamossion et Grimentz pour le mois d'août sont renvoyés à une date ultérieure, vu le danger de la fièvre aphteuse.

Station cantonale d'économie alpestre.

**Communiqués de la Station cantonale de la protection des plantes**

**1. Mildiou de la pomme de terre**

On note un peu partout un gros développement du mildiou de la pomme de terre. Nous rappelons aux producteurs qu'il est indispensable de surveiller leurs cultures et d'appliquer un traitement fongicide spécial si nécessaire. On utilisera une bouillie cuprique aux doses indiquées par les fabricants.

**2. Tarsonème du fraisier**

C'est le moment de lutter contre le Tarsonème du fraisier, petit acarien vivant dans le cœur des plantes et qui cause chaque année les plus graves ravages. Pour le détruire, on utilisera de la Basudine.

Méthode :

- premier traitement immédiatement, à 3 dl. % litres d'eau ;
- 10 après cette application, deuxième traitement, avec le même produit et aux mêmes doses.

On peut ajouter à l'insecticide un fongicide cuprique et soufré ou un fongicide organique aux doses prescrites par les fabricants.

**3. Carpcapse des prunes**

Les producteurs qui possèdent des pruniers encore porteurs de fruits sont rendus attentifs que le moment de traiter contre le ver des prunes est arrivé. On utilisera à cet effet un émulsion, parathion ou diazinone, aux doses prescrites par les fabricants. Ce traitement n'est pas nécessaire sur les variétés tardives.

Station cantonale de la protection des plantes : M. Luister.

**haut-valais**

**Saas-Fée**

**Chute d'un alpiniste**

M. Willy Schwiete, employé de bureau à Zurich, âgé de 22 ans, séjourna à Saas-Fée. Lors d'une excursion au-dessus de Gletschergrotte il fit un peu de varappe et perdit soudain prise. Sa glissade s'arrêta au bas du rocher qu'il escaladait. Des touristes le trouvèrent inanimé et lui donnèrent les premiers soins. Une colonne de secours de Saas-Fée le ramena à la station où il reçut les soins du Dr Supersaxo.

Transporté à l'hôpital de Viège, il s'avéra que les plaies à la tête dont souffrait M. Schwiete étaient beaucoup moins graves qu'il n'en paraissait au premier abord.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

**sion**

**1er août à Sion**  
Programme et ordre du cortège

Programme : 20 h. Sonnerie de cloches ; 20 h. 30 Prise des drapeaux ; 20 h. 45 Départ du cortège (parcours : Grand-Pont, rue de Lausanne, rue des Remparts, avenue du Midi, avenue de la Gare, route de Lausanne, Planta).

Ordre du cortège : Police de la circulation ; Cyclophile séduois ; Harmonie municipale ; Drapeaux fédéral et cantonal ; Drapeau de la police cantonale ; Société des sous-officiers ; Compagnie d'honneur (Ecole de recrues) ; Autorités ; Société des officiers ; Association romande des troupes motorisées ; Maennerchor, Chorale-Schola ; Section des pupilles avec drapeaux cantonal et des districts ; Société de Gyms-Dames ; a) Femina ; b) Culture physique ; Société fédérale de gymnastique (hommes et Sion-jeunes) ; Gesellenverein ; Toutes les autres sociétés.

Productions : Harmonie municipale ; Chorale, Maennerchor et Schola ; Gyms-Dames ; Culture physique, Femina-Club ; Section de gymnastique ; Sion-jeunes ; Prière patriotique ; Al-



locution de M. Dr Paul de Courten, président du Grand Conseil, Monthey ; Cantique suisse (assistance accompagnée par l'Harmonie) ; Harmonie municipale (marche) ; Feu de joie ; Feux d'artifices : Planta et Valère ; Remise des drapeaux.

**entremont**

**Verbier**

**Les émulles de Piccard !**

La pharmacie Meichtry, la charcuterie C. Moret-Minoia, le magasin Pierrette, M. Walpen, organisent le jour de la fête nationale du 1er août, un grand lâché de ballons, doté de prix.

**Chute d'une touriste au-dessus de Lourtier**

**Elle passe une nuit d'angoisse avant d'être sauvée**

Mardi, un couple neuchâtelois en villégiature à Verbier se promenait dans la région de la montagne des Greniers au-dessus de Lourtier, sur la rive droite de la Dranse.

Soudain, Mme Thérèse Herman, âgée d'une quarantaine d'années, glissa sans que son mari puisse la retenir et tomba dans un couloir abrupt.

M. Herman affolé se précipita à Lourtier pour y chercher de l'aide.

Une colonne de secours, munie du matériel de sauvetage fourni par la clinique de Fionnay, fut promptement rassemblée et monta à la recherche de la disparue.

En dépit de recherches incessantes, les sauveteurs ne purent malheureusement pas aboutir la première fois et durent cesser leurs recherches et rentrèrent la rage au cœur vers minuit. Mais dès 3 heures 30, à la pointe du petit jour, ils partirent et découvrirent enfin, vers six heures, l'endroit où se trouvait Mme Herman.

Il fallut pour l'atteindre descendre en rappel et la remonter par le même moyen. Mme Herman, qui avait eu la force de se tenir agrippée à la paroi rocheuse, fut conduite à Fionnay où elle reçut les soins du Dr Daniel Tappy, assisté de M. Henri Savioz, infirmier. Elle souffre d'une fracture au bras gauche, de diverses plaies à la tête, en particulier au cuir chevelu, et elle a la cheville gauche luxée.

Elle fut ramenée ensuite par son mari à Verbier.

Mme Herman témoigna d'un courage exceptionnel. Au cours de son transfert, pas une plainte ne sortit de sa bouche et pour raconter sa tragique aventure elle eut une réponse d'une admirable pudeur : « J'ai trouvé que la nuit était longue et froide ».

**martigny**

**C. S. F. A.**

Vendredi 2 août, réunion à 20 h. 30 à l'Hôtel Central.

Inscription pour : a) course à la cabane du Couvercle/Le Moine, des 3 et 4 août ; b) rencontre des sections romandes à Derbornère, du 8 septembre.

Cette réunion remplacera la séance mensuelle d'août.

**Statistique paroissiale**  
**Baptêmes**

1. Locher Jean-Louis, de Francis et de Hilde Schaltegger, Bourg. — 2. Longchamp Roger-Paul, d'Henri et de Rose Favre, Bourg. — Nater Yves, de Bernard et d'Angèle Thétaz, Bourg. — 4. Bochatay Stéphane-Georges, de Rémi et d'Elvire Tissières, Ville. — 5. Turchi Josiane-Marguerite, de Marius et d'Irène Guex, Bourg. — 6. Rouiller Françoise-Thérèse, de François et de Georgette Rey, la Croix. — 7. Pagliotti Eric, de Gilbert et d'Anny Magnin, Bourg. — 8. Farquet Chantal-Stéphanie, de Joseph et de Marie-Thérèse Michaud, Fionnay. — 9. Witschard Patricia-Marylène, de Paul et de Pierrette Bruchez, La Bâtiaz. — 10. Cerise Patricia-Liliane-Georgette, de Georges et de Georgette Steinegger, Charrat. — 11. Delaioye Bernadette - Marie - Gabrielle, d'Armand et d'Andre Joris, Charrat. — 12. Lugon Philippe-Alphonse, de Henri et de Béatrice Schaub, Ville. — 13. Crettenand Rachèle, d'Edouard et d'Alaine Gillioz, Leytron. — 14. Chappot Edouard, d'Edouard et d'O-

dette Magnin, Charrat. — 15. Bissig Rudy, de Jacques et de Marinette Tornay, Saxon. — 16. Cretton Viviane-Anick, d'Elloi et de Madeleine Segui, Ville.

**Mariages**

1. Métroz Léon, Genève (Bourg), et Crettaz Aïlice, Genève. — 2. Jacquemin René, Ville, et Luthy Dora, Langenthal. — 3. Bella Piero, Lugano, et Buthey Irma, Ville. — 4. Fort Albert Montreux, et Darbellay Delphine, Bourg. — 5. Monod Jean, Ville, et Vouillaz Rose-Marie, Ville. — 6. Max Gilbert, Ville, et Métrol Colette, Villeurbane, Lyon. — 7. Payot Bernard, Ville, et Carron Henriette, Fully, à Rome.

**Sépultures**

1. Pienroz Anna, 1870, Bourg. — 2. Fellay Angeline, Bourg. — 3. Giroud Alexis, 1882, Ville. — 4. Frasseren Aimée, Trient. — 5. Besse Henri, 1882, Combe. — 6. Favre Marius, 1890, Ville. — 7. Métrol Adeline, 1881, Ville. — 8. Lattion Marie-Louise, 1881, Fully. 9. — Vouillamoz Catherine, 1868, Isérables. — 10. Gillioz Lucien, 1907, Ville. — 11. Cretton Nathalie, 1879, Bourg.

**Dans un mois**

**la course nationale de côte**  
**Martigny-La Forclaz**

Hier après-midi, la Section valaisanne de l'ACS, organisatrice de la course nationale de côte Martigny-La Forclaz, conviait les autorités régionales et la presse à une première séance d'orientation.

M. Gabriel Favre, le distingué et combien dévoué président de la Section Valais de l'ACS, salua les invités réunis au Casino-Etoile, à Martigny.

Parmi les personnalités, on notait la présence de MM. Marc Morand, président de Martigny-Ville, Pierre Crettex et Denis Puipe, conseillers, Victor Dupuis, président de Pro St-Bernard, de M. le Directeur de la Revue Automobile, etc.

MM. Paul Guntern, vice-président de notre section de l'ACS, Eugène Moret, de l'Office du Tourisme, Simon Derivaz et Emile Fellay du comité d'organisation de la course de côte, entouraient M. Favre.

L'exposé de ce dernier fut clair et bref. Il mit en relief la minutieuse préparation de cette importante manifestation qui commencera par les essais (2 manches) le samedi 30 sep-

tembre et la course proprement dite (1 seule manche) le 1er septembre.

Pour convaincre l'assistance de l'excellence du parcours de 15 km. (dénivellation 1040 m., pente 8 %, virages 4,5 %) nos hôtes ne pouvaient mieux faire que de nous permettre de l'admirer en empruntant jusqu'au col. La nouvelle route de la Forclaz réunit effectivement les conditions idéales attendues dans ce genre de course.

Du col (altitude 1525 m.) le nouveau télésiège transporta les participants au sommet de l'extraordinaire et vaste belvédère de l'Arpille (2040 m.).

La vue, de là-haut, est un enchantement impossible à décrire.

Au retour, il y eut une halte gastronomique au restaurant de M. Gay-Crosier et un délicieux verre à Sur-le-Seex puis chez M. Pierre Crettex.

MM. Favre, Guntern, Moret, Derivaz, Fellay et consorts nous ont donné, hier, un échantillon de leur savoir-faire et de leur sens de l'organisation.

C'est un infailliable gage de succès.

Voici les deux «grands» comités de cette course nationale de côte :

**Comité d'honneur**

La course nationale de côte Martigny-La Forclaz est placée sous le haut patronage du Conseil d'Etat du canton du Valais, représenté par M. le Docteur Schnyder, Chef du Département de Justice et Police, et de Messieurs Léon Mathey, Préfet du District de Martigny ; Me Marc Morand, Président de Martigny-Ville ; Lucien Tornay, Président de Martigny-Bourg ; Amédée Saudan, Président de Martigny-Combe ; Maurice Baumgartner, Président central de l'ACS ; Curt Häberlin, Directeur général de l'ACS ; le Colonel Charles Gollut, Cdt de la police cantonale, Sion ; Me Edmond Gay, ancien directeur général de l'ACS, Lausanne ; le Dr Pierre Darbellay, directeur de l'Office valaisan du Tourisme, Martigny-Bourg ; Me Rodolphe Tissières, Colonel, Président de l'Office régional du Tourisme, Martigny ; F. Christen, Président de la Commission sportive nationale, Alph. Lonfat, Président de Finhaut ; F. Gay-Crosier, Président de Trient.

**Comité d'organisation**

Président : M. Gabriel Favre. Vice-présidents : MM. Paul Guntern, Henri Sauthier. Secrétaire général et trésorier : Eugène Moret.

**Tragique collision sur le M.-C.**  
**Deux morts**

La Compagnie du Chemin de fer Martigny-Châtelard communique : Le mercredi 31 juillet 1957, à 20 heures 25, entre Châtelard-Village et Châtelard-Frontière, dans une courbe, deux trains de voyageurs se sont télescopés.

Deux agents de la Compagnie, MM. André Moret et Jean-Paul Rouiller, ont trouvé la mort.

Quelques voyageurs ont été contusionnés. Ils ont pu cependant continuer leur route.

Deux autres agents de train, MM. Martin Frehner et Robert Frachebourg, ont été légèrement blessés.

Les dégâts matériels présentent une certaine importance.

M. Jean-Maurice Gross, juge d'instruction, s'est rendu immédiatement sur les lieux et a procédé à l'enquête tendant à établir les responsabilités.

Lorsque, dans la soirée de hier, un téléphone du Châtelard nous apprit la triste nouvelle nous fûmes vraiment bouleversés.

On sait que la direction du M.-C. a réussi, malgré bien des difficultés, à améliorer grandement le matériel roulant et les horaires.

Dimanche, la fête cantonale des costumes à Salvan avait mis à l'épreuve — avec le plus grand succès — personnel et machines. En effet, près de 4000 personnes furent transportées ce jour-là par le M.-C.

Or, aujourd'hui, voici que cette courageuse compagnie est plongée toute entière dans le deuil.

Désespérante fatalité...

Une motrice neuve montait. Peu après Châtelard-Village, elle franchit un petit tunnel et amorça une courbe. C'est alors que surgit, venant de Châtelard-Frontière, une ancienne motrice. L'inévitable collision fut terrible.

L'avant de celle qui descendait fut défoncé. Le conducteur, M. André Moret, âgé de 24 ans, célibataire, habitant Vernayaz, fut mortellement blessé.

M. le Rd curé de Finhaut, un des premiers sur place, put cependant lui apporter le réconfort des Saints Sacraments avant qu'il rende le dernier soupir. Le voisin de M. Moret, M. Jean-Paul Rouiller, âgé de 22 ans, célibataire, d'Aleses sur Doréaz, apprenti mécanicien aux ateliers du M.-C., ne devait pas non plus survivre à ses blessures, malgré les soins dévoués dont il fut l'objet de la part de M. le Dr Brocard et de M. le Dr Iten.

Dans la cabine du train montant se trouvaient MM. Frehner et Frachebourg qui, eux, ne furent que légèrement blessés.

Les voyageurs, par contre, s'en tirent pratiquement sans mal.

M. le juge instructeur Jean-Maurice Gross, assisté de MM. les gendarmes Coqoz et Praplan, conduisit l'enquête devant déterminer les causes de cette tragédie.

M. le directeur Cyrille Sauthier, accompagné de son fils Edmond, accourut immédiatement, dissimulant avec peine une émotion fort compréhensible.

Dès que la nouvelle se répandit dans la vallée de Trient, ce fut partout une douleuruse stupefaction.

Le «Nouveliste» s'associe à l'immense chagrin des familles Moret et Rouiller et leur présente ses condoléances attristées.

Sa sympathie va également à la Compagnie du Martigny-Châtelard qui perd ainsi deux jeunes et déjà précieux collaborateurs.

Présidents des Commissions. — Finances et prix : M. Simon Derivaz. Parcours : M. Oscar Pfefferle. Police : M. Ernest Schmid. Presse et propagande : M. Paul Morand. Construction : M. Willy Bigenheer. Logement : Office du Tourisme. Technique : M. Ant. Gschwend. Conseiller technique : M. Pierre Parvex. Divertissement : M. Emile Fellay. Liaison téléphonique : M. Henri Bourgeois. Transmission : M. Emile Geroudet. Directeur de course : M. Max Vuille. Starter : M. Edmond Avernay. Chef du bureau et calculs : M. Henri Fellay. Commissaires sportifs de la CNS : MM. Spagnol, P. Mazuchelli. Commissaires techniques de l'ACS : MM. A. Gschwend, R. Hilfiker, J. von Sallis. Chef chronométrateur : M. E. Evard. Service sanitaire : sous la direction de MM. les Docteurs de Lavallaz et Closuit, avec le concours de la Société des Samaritains de Martigny, sous la direction de M. Jacques Torronne. Tombola : MM. Emile Fellay, Paul Guntern.

Journée de la presse et du tourisme, 14 août 1957.

**Trient**

**Vaccination dans les alpages menacés**

(Inf. part.) — Sur l'ordre de M. Cappi, vétérinaire cantonal, tout le bétail des alpages de Trient, Châtelard, Glétoz sera vacciné contre la fièvre aphteuse. Les 5 vétérinaires de la région ont été requis pour procéder à ce travail.

**monthey**

**Le 1er août à Champéry**

La station de Champéry, pour l'anné de son centenaire, organise une manifestation du 1er août qui s'annonce sous d'heureux auspices, tant par le temps qui sera certainement au beau fixe que par le programme de la journée. A 7 h. 30 ce sera la messe en musique alors qu'à 8 h. une messe du 1er août aura lieu à l'église paroissiale et à 10 h. un culte patriotique au Temple protestant. Dès 14 h. 30, à l'intention des hôtes étrangers, un championnat de tir (fléchettes, arc, arbalète, pistolet, mousqueton) permettra de désigner les rois du tir des différentes catégories ; ce championnat désigné sous le nom évocatif de « Tir à travers les âges » remportera certainement le succès qu'il mérite. Après la sonnerie de cloches de 20 h. un cortège parcourra la station pour aboutir sur la place des fêtes où aura lieu la manifestation patriotique proprement dite avec reportage de Radio-Lausanne. Dès 22 heures, un feu de joie avec illumination des environs sera le prélude aux soirées dansantes organisées par les différents établissements publics jusqu'au petit jour.



Monsieur et Madame Alexis PIERROZ et famille, à Martigny et Saxon ; Monsieur et Madame Edouard PIERROZ et leurs enfants, à Martigny-Ville ;

Madame veuve Ernest PIERROZ, à Lausanne ;

Monsieur Emile MORAND et ses enfants, à Martigny-Ville ;

Monsieur Georges HUBER, à Martigny-Ville ;

Madame Henri PIERROZ et ses enfants, à Paris ;

Mademoiselle Sylvie DARBELLAY, à Martigny-Ville ;

Madame veuve Georges DARBELLAY et ses enfants, à Martigny-Ville ;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

**Madame veuve**

**Hortense DARBELLAY**  
**née PIERROZ**

leur chère sœur, belle-sœur, tante, belle-mère, grand-mère et cousine, survenu à l'âge de 71 ans, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny-Ville, le vendredi 2 août 1957, à 10 heures.

Départ du domicile mortuaire, rue de la Déleze, à 9 heures 45.

Priez pour elle !

Cet avis tient lieu de faire-part.



**J. VOEFFRAY & Fils**

Rue de la Porte-Neuve — SION  
Cercueils — Couronnes — Transports  
**CORBILLARD AUTOMOBILE**

(Une opinion de très grande valeur : celle du R. P. d'Ouine)

# Le Chrétien et l'Eglise en face de la guerre d'Algérie

PARIS, 1er août. (Kipa). — Depuis plusieurs mois, les controverses se sont multipliées en France et à l'étranger à propos des méthodes de la pacification en Algérie. On a parlé de sévices graves exercés à l'encontre des Algériens soupçonnés de participer à l'action rebelle. On a fait état de tortures, auxquelles auraient été soumis certains prisonniers capturés par la police ou l'armée française.

## Les sévices sont réprouvés

La campagne ainsi déclenchée, et dont les objectifs étaient beaucoup plus politiques qu'« humanitaires », — il s'agissait d'abord et surtout, et il s'agit encore de faire échec à la politique du gouvernement français personnifiée par M. Robert Lacoste, ministre résidant à Alger, — a très rapidement été portée sur le terrain moral, notamment lorsqu'un aumônier des troupes parachutistes, M. l'abbé Delarue, a cru devoir justifier par les exigences d'une guerre sans pitié certaines des méthodes utilisées par les parachutistes pour obtenir des renseignements ou des aveux.

Une commission internationale, envoyée en Algérie par la Commission internationale contre le régime concentrationnaire, — dont David Rousset est l'animateur, — a enquêté librement sur les faits qui avaient soulevé l'émotion internationale. Elle a constaté : 1. qu'en certains cas précis et limités, des sévices physiques avaient été appliqués à des suspects arrêtés par la police ou par l'armée ; 2. que chaque fois que ces faits ont été connus des autorités, les responsables ont été l'objet de sanctions.

Cependant, la controverse ayant mis en cause la hiérarchie ecclésiastique, et notamment le cardinal Feltin, en sa qualité de vicaire aux armées, « La Croix » de Paris publie, en date du 31 juillet, une importante mise au point due à la plume du R. P. d'Ouine, théologien jésuite, ancien directeur des « Etudes ». En dépit de son caractère officieux, cette mise au point constitue la réponse aux mises en demeure de certains journaux, comme « Le Monde » et « Témoignage chrétien ».

## Contre la théologie de place publique

Le R. P. d'Ouine, qui étudie depuis longtemps la question, rappelle d'abord la difficulté devant laquelle se trouve le chrétien en face d'une situation inédite et proprement révolutionnaire. Le jugement est difficile, parce qu'il suppose une estimation de la conjoncture économique, sociale, politique, dans laquelle bien des éléments sont incertains, et ceci d'autant plus que l'opinion publique s'en mêle, jetant sur le marché des arguments ou des informations de valeur douteuse, entachées de passions les moins pures et les moins nobles... C'est l'une des caractéristiques de notre époque de pratiquer non seulement la diplomatie, mais la théologie de la place publique, peu favorable à l'élaboration de solutions objectives et sagement mûries.

## La difficile mission de l'armée

Le R. P. d'Ouine déclare ensuite : « L'armée française s'est trouvée en Algérie dans une situation relativement nouvelle, et pour laquelle elle se trouvait médiocrement préparée. Elle a reçu officiellement une mission, non de guerre, mais de pacification. Elle ne se trouve pas purement et simplement opposée à une autre armée dans une lutte où s'appliqueraient les lois classiques

## Chute d'un avion : Un mort

GSTAAD, 1er août. (Ag.) — Mercredi après-midi, peu après 16 heures, un avion du type Bucker a fait une chute dans une forêt sur la paroi sud de l'Hornberg, au-dessus de Gstaad. L'appareil a été complètement détruit et le pilote, M. Théophile Brunnschweiler, 52 ans, fonctionnaire fédéral, de Berne, a été tué. Au moment de la chute, l'avion remorquait un planeur. Le pilote de ce dernier parvint à temps à rompre le contact avec l'appareil, de sorte qu'il échappa au danger d'être entraîné dans l'abîme. Les causes de l'accident ne sont pas encore connues.

## Les Occidentaux établissent un plan d'inspection aériennes en Europe et en URSS

LONDRES, 1er août. (Reuter). — M. Dulles et les délégués occidentaux aux pourparlers sur le désarmement à Londres se sont mis d'accord sur un plan prévoyant des inspections aériennes réciproques dans des régions de l'Europe, de l'URSS, des Etats-Unis et des territoires arctiques, et ont commencé l'élaboration de plans prévoyant des inspections au sol.

Lors de la seconde réunion de la journée, on s'est occupé de l'inventorisation des stocks nucléaires, qui seraient mis à la disposition des pays alliés qui ne produisent pas de l'énergie nucléaire, ainsi que de la question de savoir comment un arrêt des essais atomiques et de la production des armes nucléaires s'exercerait sur ces alliés.

## Humaniser la guerre

« Dans ce travail de recherche, l'Eglise est activement présente. Elle agit par les directives générales de la hiérarchie, par l'action quotidienne des aumôniers, par l'effort des laïcs chrétiens, hommes de pensée et hommes d'action, dont les écrits et les gestes, éclatants ou modestes, agissent sur l'opinion. Ces hommes, clercs ou laïcs, sont imparfaits, et il y a des bavures. Mais le sens de cette action n'est pas douteux. Elle va incontestablement humaniser une guerre, que sa nature même porte à dégénérer en luttes inhumaines. Elle tend à empêcher que s'instaure une morale pratique qui serait une démission des consciences. »

Le R. P. d'Ouine conclut ainsi : « ...Les campagnes d'opinion contre les excès de violence, souvent exploités pour des fins moins pures, ont eu des effets bienfaisants. Elles dépassent leur but quand elles font porter à un corps tout entier l'erreur ou la défaillance d'un de ses membres. Elles s'égarent quand elles exigent que l'autorité de l'Eglise se prononce dans des situations ambiguës. La hiérarchie qui impose une règle ne peut le faire en matière douteuse. Dans ce cas, le silence est de sa part, non une dérobade, mais un acte de prudence et d'honnêteté ».

de la guerre, mais il lui est demandé d'atteindre simultanément trois buts : protéger les amis de la France, gagner la confiance des neutres, maîtriser des adversaires. Cette mission générale impose une série de tâches qui vont de l'opération de police (contrôle d'identité, recherche de criminels) à des combats militaires de type classique (opération contre une bande repérée).

« L'adversaire contre lequel on se heurte doit être traité, selon le cas, comme un criminel de droit commun, un partisan, un suspect, un soldat de l'armée régulière... »

« Une situation aussi complexe engendre des cas de conscience difficiles et parfois d'apparents conflits de devoirs. Un chef, si détaché qu'il soit de sa propre vie, se sent responsable de la vie de ses hommes et ne peut en faire bon marché. Il est également responsable de leur conscience et de leur honneur. S'il est chrétien, il croit qu'il existe une voie qui concilie ces doubles exigences, et il la cherche.

## L'archevêque d'Alger plaide pour la charité

ALGER, 1er août, (Kipa). — A l'issue du procès dit des « Libéraux » qui s'est déroulé récemment à Alger, et pour répondre aux campagnes déclamées contre les « chrétiens progressistes » d'Algérie, Son Exc. Mgr Duval, archevêque d'Alger, a publié en date du 30 juillet, l'importante mise au point suivante :

« Un procès vient de se terminer, qui a mis en cause, avec un prêtre, un certain nombre de chrétiens. Jusque-là j'ai gardé le silence pour ne pas donner l'impression, par une déclaration que certains auraient pu trouver inopportune, que je ne respectais pas suffisamment l'indépendance de la justice. Je ne suis que plus libre aujourd'hui pour accomplir mon devoir en mettant les hommes en garde contre des écueils très dangereux pour leur conscience :

### Ne calomniez pas !

« Aussi bien dans les conversations que dans certains organes de presse, on a parlé de « progressistes chrétiens ». Il faut savoir que l'accusation de progressisme est fort grave. Le progressisme consiste dans une compromission doctrinale avec le communisme athée, ou dans une collusion pratique avec le parti qui propage cette doctrine. Cette attitude est condamnée par l'Eglise. Accuser sans preuve quelqu'un de progressisme, c'est se rendre coupable d'une calomnie gravement répréhensible devant Dieu et dont on ne peut obtenir le pardon que moyennant la volonté sincère de réparer les torts injustement causés à son prochain dans sa réputation.

« Bien des personnes ont été victimes, ces temps derniers, de toutes sortes de calomnies. Ce n'est pas dans une atmosphère viciée par la haine et le mensonge qu'on verra plus clair dans les difficultés algériennes. Même des religieuses, dont le caractère sacré invitait au moins au respect, n'ont pas été épargnées. Tous les hommes de bonne foi s'unissent à moi, je n'en doute pas, pour présenter à toutes les religieuses qui travaillent en Algérie, l'hommage de l'admiration à laquelle elles ont droit pour le dévouement aux missions auprès des malades, de tous ceux qui sont aux prises avec la souffrance et les difficultés de la vie.

« Dans la période extrêmement troublée que nous traversons, c'est un devoir pour tout homme d'éviter la violence injuste, non seulement dans les actes, mais aussi dans les paroles. Nous l'avons du reste dit

bien de fois. Dans ses pensées et ses jugements, chacun doit avoir le souci de la plus stricte objectivité. Cela suppose la réflexion, la maîtrise de soi et, dans l'atmosphère passionnelle où nous vivons présentement, cela ne va pas sans un sens critique quelque peu aiguisé. Que ceux qui, d'une manière ou d'une autre, exercent leur influence sur l'opinion publique, soient bien leurs responsabilités.

### La recherche du bien commun

« Quelles qu'aient pu être les erreurs ou les imprudences commises — et il ne m'appartient pas d'ailleurs de dire qu'il y a eu des erreurs ou des imprudences commises, car si je respecte l'indépendance de la justice, je dois également le respect à la conscience des accusés — il demeure vrai qu'une des conditions essentielles de la solution des problèmes algériens est un effort sincère de rapprochement entre les familles spirituelles qui composent l'Algérie. Les évêques d'Algérie, préoccupés depuis longtemps de voir s'instaurer toujours davantage des relations de « compréhension et d'amicale coopé-

### Importante décision du gouvernement français

## Plan de dix ans pour relever l'Algérie

PARIS, 1er août — Des décisions importantes ont été prises mercredi au Conseil des ministres français. Elles intéressent l'Algérie, la politique étrangère de la France et la préparation du budget de 1958.

Le Conseil a approuvé le décret portant création d'un fonds d'équipement de l'Algérie. Ce fonds est l'élément essentiel d'un plan d'équipement économique de dix ans. Il sera alimenté par des subsides métropolitains et par des emprunts. Il pourra avoir des ressources extérieures provenant d'emprunts contractés à l'étranger, auprès d'organismes internationaux notamment. Il sera dirigé par un administrateur général, assisté d'économistes et de techniciens.

Le président du Conseil a d'autre part réaffirmé son intention d'élaborer rapidement la loi-cadre pour l'Algérie, charte des rapports nouveaux entre la France et ses départements algériens.

Sur le plan militaire, M. André Morice, ministre de la défense nationale, a rendu compte des conditions dans lesquelles se poursuit le « bouclage » de la frontière algéro-tunisienne, opération qui lui paraît en bonne voie de réalisation. Elle nécessite dans des conditions difficiles la pose d'un réseau de barbelés, en partie électrifié.

Le ministre des Affaires étrangères a annoncé son intention de se rendre jeudi à Londres, où se trouve actuellement le secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères.

Il a fait d'autre part approuver par le Conseil des ministres la mise en chantier d'un plan de cinq ans pour la reconversion de l'action culturelle et technique de la France à

## Membres de la police, des femmes assurent à Schaffhouse le service de la circulation

Bien qu'elles soient privées du droit de vote, les femmes acquièrent en Suisse des droits dans des métiers réservés jusqu'ici aux hommes exclusivement. Erika et Ilse Baumann, deux cousines, ont été promues membres du corps de police du canton de Schaffhouse et affectées au service à la commune de Neuhausen. Située aux chutes du Rhin, cette commune est débordée par les usagers de la route pendant les mois d'été et les deux cousines-agentes de police ont pour tâche de surveiller la circulation. Voici Erika en service — surprise charmante certainement pour les automobilistes.



## De Kishi à Adenauer de la médiocrité à l'opulence

Deux pays écrasés par la guerre ont eu leurs routes disjointes et subissent de leurs vainqueurs, de leurs alliés et de leurs anciennes victimes des traitements différents.

Ainsi, M. Chou en Lai, le suave ministre des Affaires étrangères de Chine a traité M. Kishi, premier ministre du Japon, de réactionnaire et d'instrument des Américains.

Les communistes préfèrent souvent de tels petits noms d'oiseaux à l'égard de leurs ennemis. Possédant la vérité, il est bien entendu que

ration » entre les divers éléments de la population algérienne, s'exprimaient en ces termes, le 15 septembre 1955 : « C'est dans un climat d'amitié que les problèmes les plus difficiles peuvent être résolus. Les orientations pacifiques seront le fruit d'une multitude de contacts fraternels permettant à tous le droit de s'exprimer librement. La règle absolue de ces efforts doit être la recherche désintéressée du bien commun de tous, base nécessaire d'une véritable communauté fraternelle... » Le Pape, s'adressant à des Algériens, leur disait, le 13 février 1956 : Que chacun de vous soit dans son milieu social, un agent de paix et de compréhension ». Dans son Encyclique du 21 avril dernier, il indiquait comme moyen de hâter le retour à la paix, « la compréhension réciproque, et la collaboration constructive ». Ce programme s'impose aujourd'hui plus que jamais ».

(Le procès dit des « Libéraux » a vu comparaître devant le tribunal, des forces armées, 25 personnes, dont M. l'abbé Barthès, accusées d'atteinte à la sûreté de l'Etat. Il s'agissait en fait, de catholiques coupables seulement d'actes de charité, imprudents à l'égard de suspects, de rebelles blessés ou traqués. Onze des inculpés ont été relaxés. Pour sa part, l'abbé Barthès a été puni de cinq mois de prison avec sursis ; les peines infligées par le tribunal ont été relativement légères).

ceux qui la refusent ne peuvent être que de sanglants valets, de tristes sires aux ambitions inavouables. Les insultes de Chou en Lai ont cependant étonné les observateurs car depuis la fin de la guerre de Corée les Chinois essayaient avec une patiente douceur de détacher les Japonais des Américains. Ils rêvaient, sous le chapeau russe d'une alliance sino-japonaise, gage presque certain d'une domination complète de l'Asie.

Pour aboutir à ce dessein ils pouvaient compter sur une fraction importante de la bourgeoisie industrielle japonaise qui se ronge les sangs d'envie en songeant au gigantesque marché chinois. Ils estimaient qu'une lointaine solidarité de race exacerbée par l'occupation américaine favorisait un rapprochement.

Mais le Japon, en dépit de l'attitude intéressée qu'il éprouve pour la Chine ne se sent pas encore la fibre communiste. Il sait qu'il jouera au sein d'une alliance avec la Chine et la Russie d'une position encore plus humble que celle dont il jouit au sein de l'organisation américaine. Condamné à présent à un rôle de second plan, il ne tient pas à courir le risque d'un accord capable d'amener chez lui un changement de régime. Un espoir cependant reste au Japon. Celui de devenir le porte-parole en Asie des pays non encore gangrenés par le communisme. Cet espoir est mince car les Japonais ont laissé aux autres peuples déjà fort tentés par l'exemple chinois d'horribles souvenirs de guerre.

M. Kishi victime des fureurs verbales de Chou en Lai a d'ailleurs rompu les ponts en admettant récemment dans sa formation gouvernementale une série de personnalités anticommunistes et forts attachés aux fastes impériaux du Japon d'avant guerre.

L'avenir de cette île encombrée d'hommes sans pains est menaçant. La contrainte économique pèse toujours ; la vieille société a été détruite et, de ses ruines sont nés de nouveaux modes de vivre et de penser arbitrairement et artificiellement imposés par les occupants américains. Ce qui a créé en définitive des occasions de troubles.

Au contraire l'Allemagne sous la conduite du Chancelier Adenauer dont la victoire aux élections de septembre paraît assurée, connaît un sort plus heureux. Relevée avec prestesse de ses ruines, elle vit dans le confort et aspire à la sécurité. Elle jouit d'un régime stable et les luttes politiques sont des divertissements pour initiés. Le Chancelier règne presque sans contestations. Ses adversaires, sociaux démocrates sans chefs reluisants, sans doctrine ferme sont engoncés dans une opposition peu fructueuse. Le Chancelier supporte allégrement le reproche de ne pas beaucoup agir pour hâter la réunification de l'Allemagne. Ses concitoyens, dans le secret de leur cœur, tiennent assez peu à cette réunification. Ils craignent des modifications de régime, de structures, des partages de biens. Ils n'ont pas cet égoïsme et le masquent souvent derrière des déclarations impétueuses. Mais en réalité ils s'accrochent à la séparation que leur a imposée la défaite.

Ce détachement né de la richesse et de la crainte des désordres n'est pas éternel. Des troubles en Allemagne de l'Est, une soudaine flambée de passion peuvent effacer les arguments « raisonnables ». C'est la hantise d'Adenauer qui, lors des événements de Pologne assura qu'il ne ferait rien pour profiter de la situation. Une attitude contraire aurait amené la guerre aux portes occidentales.

Les Occidentaux, en dépit de leurs déclarations, redoutent eux aussi une réunification de l'Allemagne. La fraction qui est dans leur camp leur paraît déjà d'une puissance démesurée. Aussi le problème de la réunification est-il pour l'instant gelé, et il faudra un sacré effort d'imagination pour renverser cet état de choses dans lequel on s'installe avec confort mais non sans une certaine répugnance, ni une certaine inquiétude.

Jacques HELLE.

### La police tire sur les grévistes

LA NOUVELLE DELHI, 1er août. Ag. Reuter — La police a ouvert le feu sur les boueurs en grève de la Nouvelle Delhi qui s'approprièrent à prendre d'assaut le dépôt central des services de la voirie. On compte un mort et trois blessés.